

À la **National Gallery**, on trouve «la fine fleur de la peinture anglaise» nous a annoncé Mme de Beaupoil, et celle du monde entier aussi d'ailleurs.

Ce n'est pas un très grand musée, mais on n'y voit que des **masterpieces**. Le tableau que Mme de Beaupoil voulait absolument nous montrer, c'est Le Dernier Voyage du Téméraire, de William Turner. Le Téméraire, c'est un vaisseau de guerre, qui a joué un rôle capital dans la bataille de Trafalgar, entre les Anglais et Napoléon.

-J'en ai marre ... a soufflé Youssouf, à chaque fois ... c'est eux qui gagnent !

Ce tableau de Turner, on dirait qu'il est couvert de nacre, celle qu'on voit au fond des huîtres. Seul le remorqueur à vapeur, qui tire le vieux navire en route pour la casse, apparaît noir comme un bout de charbon.

-C'est triste ... et somptueux ! a dit, rêveuse, notre prof, une peinture en forme de métaphore pour évoquer un vieux monde chevaleresque qui s'efface devant l'ère nouvelle des machines ...

-Ça veut dire quoi « métaphore », madame ? a demandé Bogdan.

-C'est une image symbolique.

-Mais ça veut dire quoi « symbolique » ? a repris Bogdan.

Il est arrivé dans notre classe depuis pas très longtemps, et il pose toujours des tas de questions D'ailleurs, personne ne savait vraiment ce que voulaient dire « métaphore » et « symbolique », mais personne n'osait le dire à la prof.

Puis on a fait une halte à Trafalgar Square.

Au centre de la place, se dresse une colonne avec, tout en haut, la statue de l'amiral Nelson. En bas de la colonne, quatre énormes lions montent la garde.

Pendant que Mme de Beaupoil nous mimait -à elle toute seule la bataille de Trafalgar, une moitié de la classe rigolait en douce, l'autre escaladait les lions.

Alors qu'elle racontait la mort de Nelson, quelques Anglais se sont arrêtés. Ils se demandaient s'il s'agissait d'une nouvelle attraction.

Moi, franchement, je commençais à avoir un peu honte. Je me suis écarté et j'ai remarqué un monsieur d'un certain âge, format armoire à glace, avec des oreilles comme gonflées à l'hélium, coiffé d'une grande casquette et qui boitait un peu. Il observait attentivement notre prof et il souriait.

**She's really funny, indeed!**

Et elle raconte très bien, a-t-il dit, avec un fort accent, en se penchant vers Félicité, Maiwen et Diane, qui gloussaient comme des dindes .

C'est ainsi qu'on a fait la connaissance de Jack. Il a une grosse figure sympathique, un peu cabossée. Comme il boite, il me fait penser au pirate Long John Silver, dans le film L'Île au trésor. Et il a une sacrée autorité, Jack ! Il a remis de l'ordre dans les rangs et récupéré, de ses grandes mains, ceux qui chevauchaient les fauves. Mme de Beaupoil lui était très reconnaissante.

Le lendemain matin, on est partis sous une pluie battante pour Buckingham Palace, «où crèche la **Queen** », a dit Eddy, et aussi pour voir la relève de la garde.

Coup de chance : en arrivant, le ciel s'est dégagé et on a pu admirer le palais sous un grand soleil.

-Elle est où, la Chambre de la Reine? a demandé Félicité en regardant l'immense façade, pleine de fenêtres.

-Pas la moindre idée! a répondu Ayoub, c'est sûrement top secret!

On était plantés derrière les grilles, on ne lâchait pas des yeux les **Grenadier Guards**, avec leurs hauts bonnets en fourrure d'ours, inspirés de ceux de Napoléon, paraît-il. C'est Théophile qui nous l'a dit, et même que les officiers, eux, ont droit à du poil d'ourse (peut-être parce qu'il est plus doux?).

En tous cas, ces gars-là ne doivent jamais rire ni sourire ... même si mille enfants devant eux leur font toutes les grimaces du monde.

-Bon, il faudrait avancer plus vite que ça, les enfants, il nous reste des choses importantes à voir ...

Alors nous avons foncé au Globe, le théâtre de Shakespeare.

Le plus grand homme de théâtre de tous les temps, a prévenu Mme de Beaupoil.

-Et Molière? Il compte pour des prunes, peut-être! a râlé Youssouf.

Le Globe, c'est un théâtre qui ressemble à un cirque, en plein air, avec des coursives en bois, qui font penser à celles d'un vaisseau d'autrefois.

Avant de partir à la gare, nous devions visiter Camden Market.

-Ça va vous plaire, les enfants, et puis vous pourrez faire quelques emplettes pour vous et vos parents.

C'était là que nous devions acheter en douce le cadeau de Mme de Beaupoil. Un peu plus tard,

Des shéhérazades avec des perles dans le nombril nous ont servi des currys dans un snack indien, qui ressemblait à un décor des Mille et Une Nuits. On s'est dit que c'était quand même le bon moment pour lui offrir son cadeau : des Dr. Martens argentées.

On était fiers de notre coup.

Mme de Beaupoil ne s'y attendait pas du tout.

Faut les essayer, madame ! a dit Ayoub.

-Euh ... tout de suite?

-Bien sûr! On est partis chercher nos bagages. On marchait derrière Mme de Beaupoil.

Voilà: c'était bientôt la fin de notre voyage. J'ai eu une sorte de petit pincement au cœur.

Dans le bus qui nous emportait vers la gare, Mme de Beaupoil s'est assise à côté de Kimberley, qui avait un tee-shirt assez court, et elle s'est aperçue que Kim avait un tatouage sur le ventre.

75 Mme de Beaupoil a poussé un grand cri.

**-Take it easy, take it easy**, m'dame ... c'est qu'un décalcomanie!

La prof a eu l'air rassuré.

Que d'émotions pendant ce voyage ! Et ce n'était pas fini : à la gare, alors que nous étions sur le point de monter dans l'Eurostar, on a entendu du bout du quai, quelqu'un qui courait ... quelqu'un qui courait en boitant.

80

C'était Jack! Avec un bouquet de roses anglaises.

Il bousculait pas mal de monde. On aurait dit qu'il allait marquer un essai... Mme de Beaupoil a rougi.

Jack a juste eu le temps de, lui tendre son bouquet, puis les portes se sont refermées.

Derrière la vitre, il faisait de grands signes.

85

-Je crois qu'il y a quelque chose dans le bouquet, a soufflé Juliette.

Entre les roses, en effet, une enveloppe bleue était glissée. La prof a fait signe à Jack, elle avait compris. Elle a rangé la lettre dans son sac à main.

-Vous ne la lisez pas? a demandé Juliette. La prof a souri. Elle n'a pas répondu. On aurait donné cher pour savoir ce qu'il y avait d'écrit ... Puis le train a démarré.